



HAL
open science

Retour sur la théorie des aires dialectales périphériques de Yanagita Kuno

Thomas Pellard

► **To cite this version:**

Thomas Pellard. Retour sur la théorie des aires dialectales périphériques de Yanagita Kuno. Henninger, Aline; Shimosakai, Mayumi. Japon Pluriel 14: Périphéries et centres, Picquier, pp.365–374, 2024. hal-03978000

HAL Id: hal-03978000

<https://hal.science/hal-03978000>

Submitted on 21 Feb 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution 4.0 International License

Retour sur la théorie des aires dialectales périphériques de Yanagita Kunio

Thomas Pellard
CRLAO (EHESS, CNRS, Inalco)
thomas.pellard@cnrs.fr

Yanagita Kunio (1875–1962), en plus de son rôle fondateur dans la formation de l’ethnologie japonaise, est également l’un des pionniers de la dialectologie japonaise. Sa théorie dite des « aires périphériques » constitue en effet une contribution majeure visant à expliquer le mécanisme de diffusion spatiale des innovations linguistiques et ses facteurs socio-culturels. Elle demeure aujourd’hui un principe explicatif valide et reconnu, présenté dans la majorité des ouvrages de référence sur la dialectologie japonaise. Néanmoins, le cas précis dont Yanagita s’est servi pour établir sa théorie, celui de la distribution des noms de l’escargot dans les dialectes japonais, est problématique. La structure spatiale supposée ne ressort pas clairement de la carte présentée, ce qui invite à réexaminer la validité de ce cas qui constitue le fondement empirique de la théorie de Yanagita.

Yanagita Kunio et la dialectologie

Yanagita Kunio est particulièrement connu pour ses études sur le folklore, mais son intérêt pour les cultures et traditions locales l’amenèrent à s’intéresser également aux dialectes régionaux en tant que moyen de comprendre la société japonaise et son histoire culturelle. La dialectologie de Yanagita a été critiquée pour son romantisme et son refus de la notion même de système linguistique ([Ramsey 1982](#); [Sanada 2018](#)), les différents dialectes n’étant pour lui que des points de confluence et d’intersection de vagues de diffusion de traits linguistiques, mais son œuvre a néanmoins profondément marqué le développement de la dialectologie japonaise.

Initié à la géographie linguistique à l’Université de Genève lors de son séjour en Suisse (1921–1923) en tant que représentant à la Société des Nations, Yanagita reprit le dicton de Gilliéron (1854–1926), « chaque mot a son histoire », et consacra son œuvre majeure en dialectologie à des *Réflexions sur l’escargot* (*Kagyū-kō*), ou

plutôt sur la variation des noms de l'escargot dans les dialectes japonais. D'abord publiée sous forme d'une série d'articles (Yanagita 1927a,b,c,d), son étude fut ensuite révisée et rééditée plusieurs fois sous forme de monographie (Yanagita 1930; 1943; 1980).¹ Mentionnée dans la plupart des manuels et ouvrages de référence sur la dialectologie japonaise, elle est souvent présentée comme un cas d'école (Shibatani 1990; Morishita & Ōno 2001; Ōnishi 2008; Onishi 2011; Kibe et al. 2013).

Théorie des aires périphériques

Les *Réflexions sur l'escargot* partent d'un large corpus de formes dialectales du nom de l'escargot et proposent de retracer l'histoire de ces formes. Yanagita classe ces différentes formes en cinq grands types :² 1. *namekuji*; 2. *tsuburi*; 3. *katatsumuri*; 4. *maimai*; 5. *dedemushi*. Il observe que ces types ne sont pas distribués au hasard dans l'espace mais forment comme des cercles concentriques autour de la région de Kyōto dans l'ordre décroissant des numéros indiqués (Figure 1).

Yanagita interprète la distribution en cercles concentriques qu'il observe de manière diachronique comme résultant de vagues successives d'innovations du centre vers la périphérie : le type le plus ancien *namekuji* se situe à la périphérie extérieure, et l'on trouve des types de plus en plus récents à mesure que l'on se rapproche du centre, jusqu'au type le plus récent *dedemushi* au centre. En effet, le principe saussurien de l'arbitraire du signe linguistique implique qu'il est improbable que deux dialectes créent de manière indépendante le même mot *A* pour désigner par exemple l'escargot. Le partage d'un même type de forme *A* dans plusieurs régions éloignées et séparées par des régions où l'on trouve un type *B* différent ne peut donc s'expliquer que si l'on suppose que le type *A* était à l'origine également présent dans les régions au milieu avant d'être remplacé par une innovation, résultant en la distribution spatiale observée *A-B-A*. L'imbrication en cercles concentriques s'explique elle par la répétition de ce processus d'innovation et par la diffusion de ces innovations par irradiation autour du centre que constitue Kyōto. Plus une forme est ancienne, plus elle a eu le temps de se propager vers la périphérie, tandis que les plus récentes se sont diffusées moins loin.

1. La présente contribution s'appuie sur l'édition la plus récente (Yanagita 1980).

2. Il s'agit d'ensembles de formes variées mais apparentées, qui par commodité sont désignées par une étiquette unique, ici présentée en transcription Hepburn.

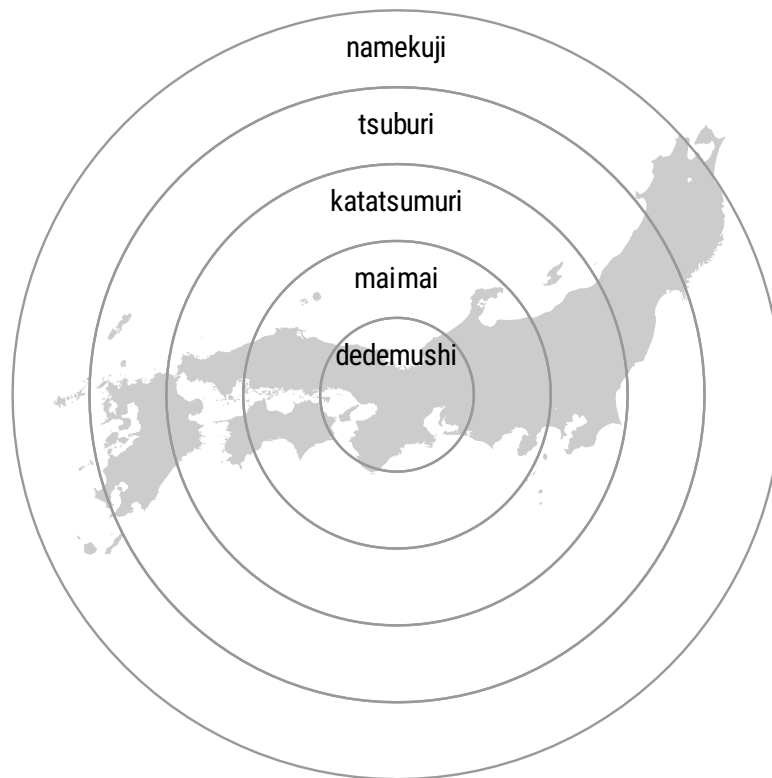


FIGURE 1 – Représentation schématique de la distribution en cercles concentriques autour de Kyōto des noms de l'escargot dans les dialectes japonais selon Yanagita.

Yanagita tire de ce cas particulier une théorie générale du changement linguistique dite « théorie des aires dialectales périphériques » (*hōgen shūkenron*). Cette théorie pose les centres culturels comme les moteurs du changement linguistique et explique les formes régionales comme résultant de la diffusion d'innovations de proche en proche autour de ces centres par vagues successives. Cette théorie s'appuie sur les principes de la diffusion des traits linguistiques par rayonnement ondulatoire (*Wellentheorie*) de Schmidt (1872) et de la continuité des aires linguistiques de Dauzat (1922), bien que l'inspiration directe de Yanagita semble avoir été le modèle économique de l'état isolé de von Thünen (1826) avec sa distribution en cercles concentriques de l'activité agricole autour de la Cité.

Réception et critiques

La théorie des aires périphériques de Yanagita est largement acceptée et confirmée par de nombreux autres travaux, y compris hors du Japon et avant ceux de Yanagita (Shibata 1969; Ōnishi 2016). S'il n'y a pas de raison de remettre en cause cette théorie, il en va autrement du cas particulier de la distribution du nom de l'escargot choisi par Yanagita. En effet, la distribution en cercles concentriques est loin d'être évidente sur la carte présentée par Yanagita, qui ne figure d'ailleurs plus dans la réédition de 1943, et les ouvrages de référence se contentent de reprendre un schéma simplifié comme celui de la Figure 1.

Yanagita relativisa par la suite l'importance du cas particulier sur lequel il avait fondé sa théorie générale, n'en faisant qu'une illustration anecdotique d'un principe général dont l'évidence s'imposait au sens commun :

J'ai entendu que certains disent que ce livre a été écrit au nom de la théorie dite des aires dialectales périphériques, mais c'est une supposition hâtive de la part de ceux qui n'ont pas lu attentivement *Réflexions sur l'escargot*. Il est vrai que dans le texte, il est fait référence à la théorie des aires périphériques, mais quel besoin y a-t-il de nos jours de démontrer un principe aussi banal que celui-ci? (Yanagita 1943 : 5)

C'est une supposition tout à fait normale, et conforme à la réalité sous nos yeux, que se forme naturellement comme une série de cercles à la périphérie en fonction de la distance [...]. J'ai simplement remarqué que

ces phénomènes culturels remarquables que sont les dialectes peuvent être en général expliqués de cette manière. (Yanagita 1943 : 2)

Pourtant, plusieurs décennies plus tard, à la fin de sa vie, Yanagita confessa ses doutes sur la validité de sa théorie :

Je ne sais pas si c'est valable. [...] Car on ne peut pas dire que tous les mots se répandent de la même manière par vagues depuis Kyōto. (Yanagita 1961 : 313)

Il est donc légitime de s'interroger sur les fondements empiriques de la théorie de Yanagita : les données de Yanagita soutiennent-elles ses conclusions? En d'autres termes, avait-il raison pour de bonnes raisons?

Données et méthodes

En réanalysant les données des *Réflexions sur l'escargot*, il ne sera pas question ici de remettre en cause la classification des formes en différents types ni l'analyse étymologique et chronologique de Yanagita, bien que ces points pourraient être également discutés, mais uniquement d'examiner la distribution spatiale des données de celui-ci.

La carte figurant dans l'édition de 1930 de *Réflexions sur l'escargot* est disponible en ligne dans une version scannée par la bibliothèque de la Diète japonaise.³ L'assemblage des différentes images étalées sur plusieurs pages en une seule ne pose pas de problème majeur, mais l'inspection visuelle de cette carte se révèle insuffisante : les points et couleurs sont peu visibles et contiennent des détails superflus, et il est impossible de réaliser une étude quantitative. Il est donc nécessaire de procéder à une numérisation des données de la carte.

Pour cela il faut tout d'abord géoréférencer la carte en associant des points de repère facilement identifiables sur celle-ci (points saillants sur la ligne côtière, embouchures et confluent des cours d'eau, etc.) à des coordonnées géographiques, puis effectuer une géorectification en transformant l'ensemble de la carte vers un système de coordonnées géographiques avec une interpolation pour les points

3. <https://dl.ndl.go.jp/info:ndljp/pid/1823865/102>, <https://dl.ndl.go.jp/info:ndljp/pid/1823865/103>, <https://dl.ndl.go.jp/info:ndljp/pid/1823865/104>.

autres que les repères.⁴ On peut ensuite géolocaliser les points d'enquête, extraire leurs coordonnées, et, à l'aide de la légende de la carte, renseigner dans une base de données le type de forme pour chaque point.

Il est alors possible de cartographier de différentes manières les données sur une carte afin de rechercher l'existence d'une structure spatiale en cercle concentriques. Il est également possible de procéder à des mesures quantitatives,⁵ notamment de distance depuis le centre supposé des cercles, afin de déceler des structures plus abstraites qui ne sont pas directement observables.

Résultats

La Figure 2 est une version plus lisible de la carte de Yanagita (1930), mais il est cependant difficile de déceler une structure spatiale, notamment en raison du nombre relativement faible de données à l'échelle de l'archipel japonais.

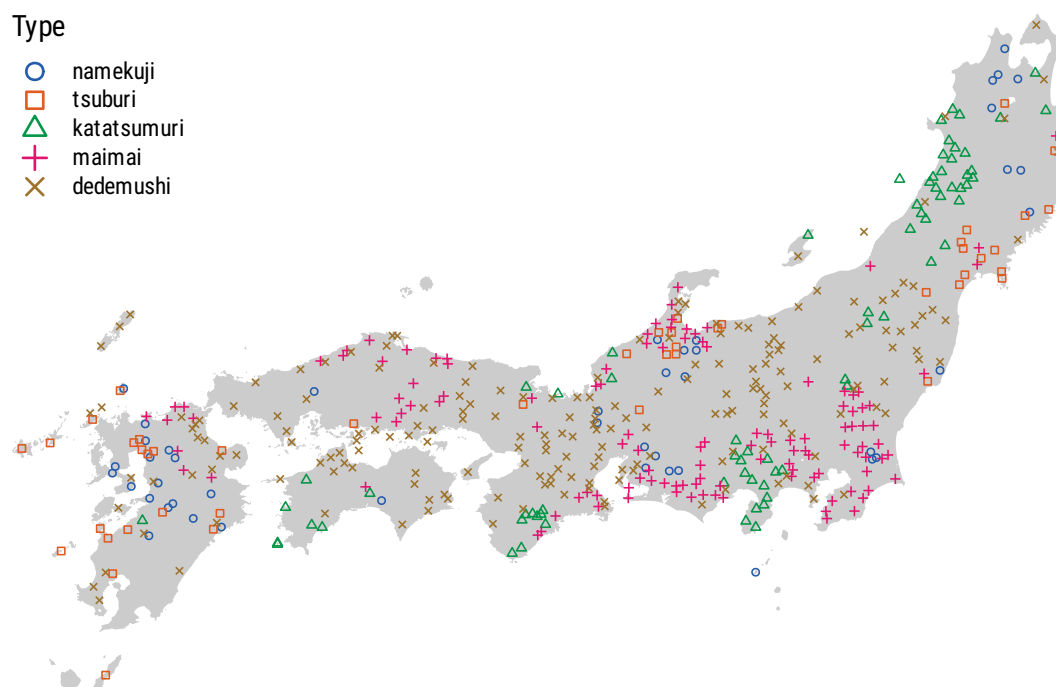


FIGURE 2 – Carte des données de Yanagita (1930).

4. Ici une interpolation par *thin spline splines* et rééchantillonnage cubique ont été appliqués avec le logiciel QGIS (QGIS.org 2022).

5. Les analyses proposées utilisent le logiciel R (R Core Team 2022) et notamment les extensions *sf* (Pebesma 2018) pour l'analyse géospatiale, et *tidyverse* (Wickham et al. 2019) pour le traitement des données.

Il est possible de pallier le maillage épars du territoire en réalisant un pavage par polygones de Voronoï, où l'ensemble des points est transformé en un ensemble de polygones couvrant tout le territoire étudié (Figure 3). L'existence d'une quelconque structure spatiale n'est pas pour autant évidente sur cette carte non plus.

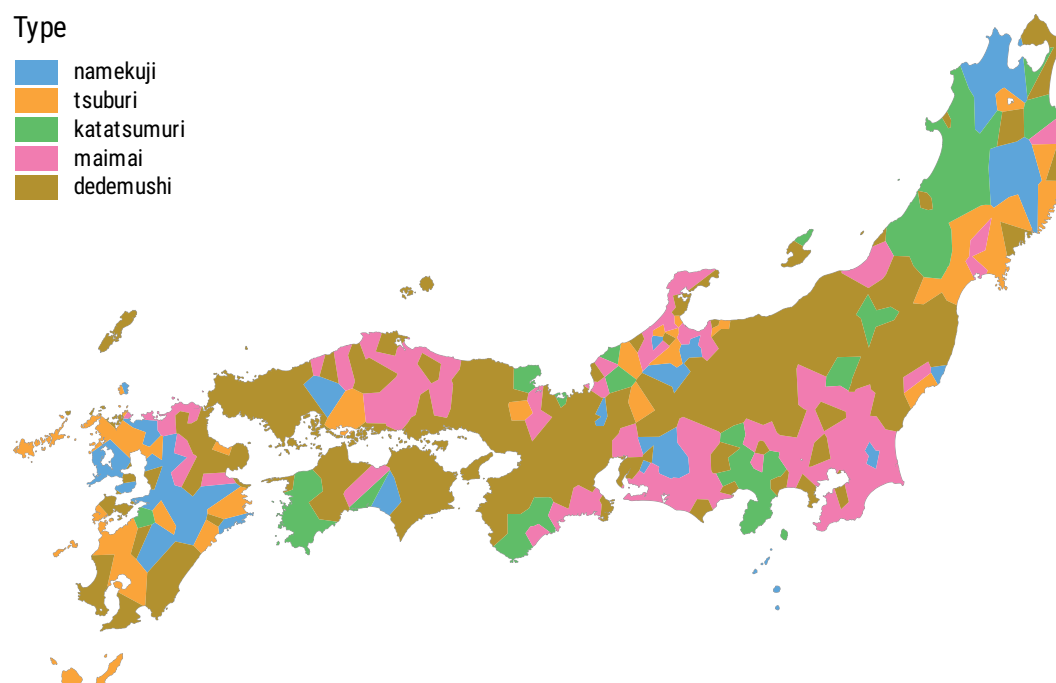


FIGURE 3 – Carte des données de Yanagita (1930) (polygones de Voronoï découpés selon le contour des terres émergées).

Tracer les enveloppes convexes incluant tous les points de respectivement chaque type ne fait pas apparaître de structure concentrique claire, mais un entrecroisement plutôt confus (Figure 4).

Par ailleurs, le calcul de l'aire de chacune des enveloppes montre des résultats incompatibles avec la description de Yanagita (Table 1) puisque c'est le type *dedemushi* qui a la plus vaste distribution alors que selon Yanagita il devrait avoir la distribution la plus réduite spatialement. Les cercles concentriques de Yanagita sont par ordre de grandeur décroissant 1. *namekuji*, 2. *tsuburi*, 3. *katatsumuri*, 4. *maimai*, 5. *dedemushi*, tandis que les enveloppes convexes sont dans l'ordre 1. *dedemushi*, 2. *namekuji*, 3. *tsuburi*, 4. *maimai*, 5. *katatsumuri*. La vaste distribution de *dedemushi* peut sans doute s'expliquer, comme noté par Yanagita, par la chanson enfantine enseignée à partir de 1911 dans les écoles primaires de tout le Japon et contenant la forme *dendenmu-*

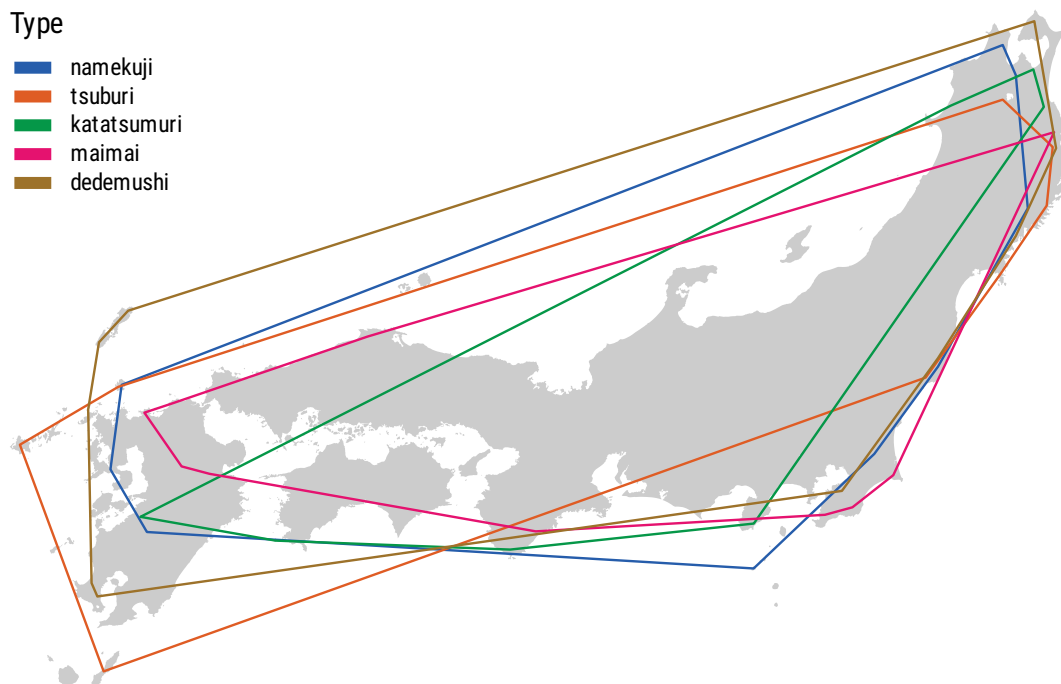


FIGURE 4 – Carte des données de Yanagita (1930) (enveloppes convexes).

shi. La même chanson contient également la forme *katatsumuri*, et la distribution inattendue de ce type reste donc inexplicée. L'aire des enveloppes convexes n'est toutefois pas forcément le meilleur moyen d'analyser la distribution des différents types car ces enveloppes, et leurs aires, sont très sensibles à la moindre anomalie et ne reflètent pas non plus le nombre et la densité des points.

L'analyse de la distance des différents points d'enquête par rapport à Kyōto est plus intéressante (Table 1 ; Figure 5). En effet, on constate des différences dans les distances moyennes et médianes entre certains types au delà de l'aspect concentrique imposé par le calcul de la distance depuis un centre. On peut distinguer assez clairement un groupe distribué plus proche de Kyōto (*maimai* et *dedemushi*) d'un groupe distribué plus à la périphérie (*namekuji*, *tsuburi*, *katatsumuri*). En revanche, il est difficile de distinguer les distributions de *maimai* et *dedemushi* d'une part et de *namekuji* et *katatsumuri* d'autre part, et c'est en outre le type *tsuburi* et non *namekuji* qui est distribué en moyenne le plus loin de Kyōto.

TABLE 1 – Distribution des distances en km depuis Kyōto et aire en km² de l'enveloppe convexe par type de forme

Type	Effectif	Moyenne	Médiane	Écart type	Aire
namekuji	45	435.9	498.8	213.5	471604
tsuburi	46	492.5	563.0	192.9	441453
katatsumuri	73	417.8	395.1	210.9	282846
maimai	122	286.9	257.8	137.7	320874
dedemushi	198	291.3	279.5	182.5	552907

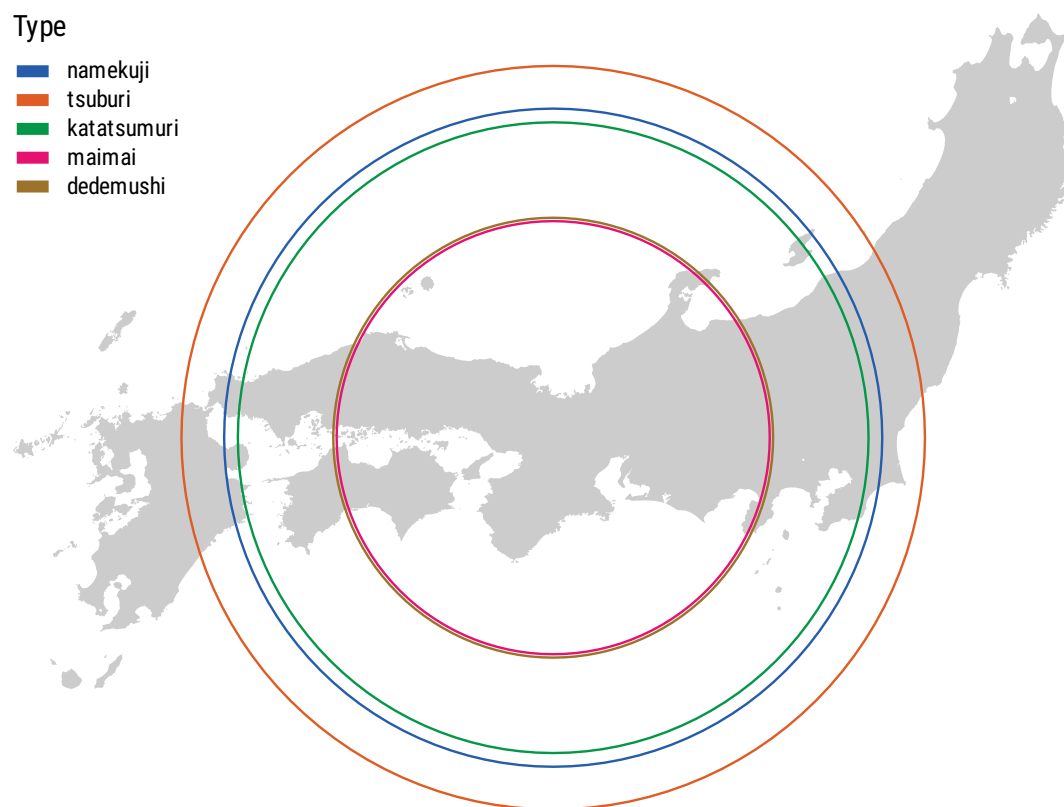


FIGURE 5 – Carte de la distribution des distances depuis Kyōto; pour chaque type, le cercle a pour centre Kyōto et pour rayon la distance moyenne depuis Kyōto.

Conclusions

Le décalage entre les données sur le nom de l'escargot dans les dialectes japonais cartographiées par Yanagita et la description que celui-ci en donne est manifeste. La description par Yanagita d'une structure spatiale en cercles concentriques n'est pas une simple observation mais une interprétation d'avantage fondée sur sa théorie des aires périphériques que sur les données empiriques. Si une analyse spatiale quantitative révèle des relations intéressantes, il n'est pas possible d'admettre que les différents types de nom de l'escargot sont distribués en cercles concentriques autour de Kyōto et que cette distribution illustre ou soutient la théorie des aires périphériques. Les données présentées par Yanagita dans *Réflexions sur l'escargot* ne soutiennent donc pas directement ses conclusions.

La théorie des aires périphériques n'en reste pas moins valide et utile pour étudier le changement linguistique, mais il s'agit d'une idéalisation. La théorie de Yanagita suppose une transmission continue de proche en proche depuis un centre unique, mais ce genre de cas idéal n'est pas plus réaliste que celui de l'état isolé de [von Thünen \(1826\)](#) ou que celui du mouvement sans friction des corps parfaitement sphériques de Galilée. D'autres paramètres et variables entrent en jeu et interagissent dans la réalité du changement linguistique, comme la géographie, la démographie, l'existence d'autres centres de diffusion, la diffusion accélérée à des aires non contiguës par les moyens de communication modernes, etc. La théorie des aires périphériques est donc un modèle idéal et simplificateur : il suppose des faits objectivement faux et des conditions jamais réalisées dans le monde réel, mais il est néanmoins utile pour comprendre le monde réel complexe ([Weisberg 2007](#) ; [Potochnik 2017](#)).

Rendre compte précisément de toute la complexité de la distribution des formes dialectales nécessite des modèles forcément plus complexes que celui de Yanagita, mais un modèle simple a néanmoins le mérite de permettre d'isoler certains facteurs et leurs contributions respectives, et ainsi de mieux mettre en évidence l'existence d'autres paramètres à identifier.

Références

- Dauzat, Albert. 1922. *La géographie linguistique*. Paris : Flammarion. <https://archive.org/details/lagographielin00dauz>.
- Kibe, Nobuko (木部 暢子) & Takeda, Kōko (竹田 晃子) & Nakata, Yukari (田中 ゆかり) & Hidaka, Mizuho (日高 水穂) & Mitsui, Harumi (三井 はるみ) (éds.). 2013. *Hōgengaku nyūmon* (方言学入門). Tokyo : Sanseidō.
- Morishita, Kiichi (森下 喜一) & Ōno, Makio (大野 眞男). 2001. *Hōgen tankyūhō* (方言探究法). Tokyo : Asakura Shoten.
- Onishi, Takuichiro. 2011. Mapping the Japanese language. In Lameli, Alfred & Kehrein, Roland & Rabanus, Stefan (éds.), *Language mapping*, vol. 2, 333–360. <https://doi.org/10.1515/9783110219166.1.333>.
- Ōnishi, Takuichirō (大西 拓一郎). 2008. *Gendai hōgen no sekai* (現代方言の世界). Tokyo : Asakura Shoten.
- Ōnishi, Takuichirō (大西 拓一郎). 2016. *Kotoba no chirigaku : Hōgen wa naze soko ni aru no ka* (ことばの地理学 : 方言はなぜそこにあるのか). Tokyo : Taishūkan Shoten.
- Pebesma, Edzer. 2018. Simple features for R : Standardized support for spatial vector data. *The R Journal* 10(1). 439. <https://doi.org/10.32614/rj-2018-009>.
- Potochnik, Angela. 2017. *Idealization and the aims of science*. Chicago : University of Chicago Press.
- QGIS.org. 2022. *QGIS Geographic Information System*. Version 3.22. Logiciel. <http://www.qgis.org/>.
- R Core Team. 2022. *R : A language and environment for statistical computing*. Logiciel. <https://www.R-project.org>.
- Ramsey, S. Robert. 1982. Language change in Japan and the odyssey of a *teisetsu*. *Journal of Japanese Studies* 8(1). 97–131. <https://doi.org/10.2307/132278>.
- Sanada, Shinji (真田 信治). 2018. *Chiiki, kotoba no seitai* (地域・ことばの生態). Tokyo : Hitsuji Shobō.
- Schmidt, Johannes. 1872. *Die Verwandtschaftsverhältnisse der indogermanischen Sprachen*. Weimar : Hermann Böhlau. <http://dl.ub.uni-freiburg.de/digital/schmidt1872>.
- Shibata, Takeshi (柴田 武). 1969. *Gengo chirigaku no hōhō* (言語地理学の方法). 2 vols. Tokyo : Chikuma Shobō.
- Shibatani, Masayoshi. 1990. *The languages of Japan*. Cambridge : Cambridge University Press.

- von Thünen, Johann Heinrich. 1826. *Der isolirte Staat in Beziehung auf Landwirthschaft und Nationalökonomie : oder Untersuchungen über den Einfluß, den die Getreidepreise, der Reichthum des Bodens und die Abgaben auf den Ackerbau ausüben*. Hamburg : Perthes. https://www.deutschestextarchiv.de/thuenen_staat_1826.
- Weisberg, Michael. 2007. Three kinds of idealization. *Journal of Philosophy* 104(12). 639–659. <https://doi.org/10.5840/jphil20071041240>.
- Wickham, Hadley & Averick, Mara & Bryan, Jennifer & Chang, Winston & McGowan, Lucy & François, Romain & Golemund, Garrett & Hayes, Alex & Henry, Lionel & Hester, Jim & Kuhn, Max & Pedersen, Thomas & Miller, Evan & Bache, Stephan & Müller, Kirill & Ooms, Jeroen & Robinson, David & Seidel, Dana & Spinu, Vitalie & Takahashi, Kohske & Vaughan, Davis & Wilke, Claus & Woo, Kara & Yutani, Hiroaki. 2019. Welcome to the tidyverse. *Journal of Open Source Software* 4(43). 1686. <https://doi.org/10.21105/joss.01686>.
- Yanagita, Kunio (柳田 國男). 1927a. Kagyū-kō (蝸牛考). *Journal of the Anthropological Society of Nippon* (人類學雜誌) 42(4). 125–135. <https://doi.org/10.1537/ase1911.42.125>.
- Yanagita, Kunio (柳田 國男). 1927b. Kagyū-kō (2) (蝸牛考). *Journal of the Anthropological Society of Nippon* (人類學雜誌) 42(5). 167–172. <https://doi.org/10.1537/ase1911.42.162>.
- Yanagita, Kunio (柳田 國男). 1927c. Kagyū-kō (3) (蝸牛考). *Journal of the Anthropological Society of Nippon* (人類學雜誌) 42(6). 223–233. <https://doi.org/10.1537/ase1911.42.223>.
- Yanagita, Kunio (柳田 國男). 1927d. Kagyū-kō (kan) (蝸牛考). *Journal of the Anthropological Society of Nippon* (人類學雜誌) 42(7). 273–284. <https://doi.org/10.1537/ase1911.42.273>.
- Yanagita, Kunio (柳田 國男). 1930. *Kagyū-kō* (蝸牛考). Tokyo : Tōkō Shoin. <https://doi.org/10.11501/1823865>.
- Yanagita, Kunio (柳田 國男). 1943. *Kagyū-kō* (蝸牛考). Ōsaka : Sōgensha.
- Yanagita, Kunio (柳田 國男). 1961. Watashi no hōgen kenkyū (わたしの方言研究). In Endō, Yoshimoto (遠藤 嘉基) (éd.), *Hōgengaku kōza* (方言学講座), vol. 1, 305–320. Tokyo : Tōkyōdō.
- Yanagita, Kunio (柳田 國男). 1980. *Kagyū-kō* (蝸牛考). Tokyo : Iwanami Shoten.